

SAMEDI, LE 24 JANVIER 2009

POUR CHANGER LE MONDE :

AUGMENTONS L'IMPACT DU
MOUVEMENT ENVIRONNEMENTAL QUÉBÉCOIS

1601, avenue de Lorimier, salle ABC, Montréal (édifice de la CSN)



Jamais il n'y a eu autant de groupes et de citoyens qui travaillent à résoudre les enjeux environnementaux au Québec. Paradoxalement, les victoires sont rares et souvent défensives. Les grands axes de la politique et de l'économie demeurent inchangés. Le Québec continue de se développer en érodant de plus en plus sa base de ressources vitales

Prenez part à un dialogue sur la place du mouvement environnemental dans les grands enjeux environnementaux. Nous aurons pour mission de prendre du recul et d'identifier nos forces, nos succès, mais aussi nos lacunes, afin de mieux travailler et d'être plus efficace.

À l'aube d'une nouvelle crise qui risque, cette fois-ci, d'être économique et... climatique, nous devons relever le défi et faire des gains dans la mise sur pied d'une nouvelle économie basée sur le savoir, le maintien des écosystèmes essentiels à la vie et une utilisation durable des ressources.

- Comment pouvons-nous y arriver ?
- Comment pouvons-nous mieux travailler ensemble et avec les autres acteurs de la société civile ?
- Sommes-nous capables d'une vision stratégique commune tenant compte de notre autonomie, de notre grand nombre et de l'inégalité des ressources ?

— PROGRAMME DE LA RENCONTRE —

9 h 00-9 h 45

ACCUEIL, REMISE DES DOCUMENTS

9 h 45

MOT D'OUVERTURE

- **Michel Bélanger**, président de Nature Québec

9 h 50-11 h 30

TABLE RONDE :

- **Quelle est la perception des acteurs sur l'impact du mouvement environnemental québécois ?**

Comment sommes-nous perçus par les autres ?
Comment ceux qui nous connaissent ou nous côtoient de longue date évaluent notre action en termes d'impact sur la société ?

Invités : membres de la presse et du milieu universitaire

11 h 30

DÎNER

12 h 15-13 h 30

CONFÉRENCE

- **Conférencier** (à déterminer)
Le(a) conférencier(e) nous parlera d'expériences étrangères au Québec où le mouvement environnemental a réussi à effectuer des gains importants (ex. Grenelle, Amazonie...).

13 h 30-14 h 30

ATELIERS : Identification des enjeux à fort impact

Échanges sur les stratégies du mouvement environnemental québécois en fonction de leur impact sur le développement du Québec. Après avoir entendu ce que les acteurs externes pensent de nous, faisons le même exercice entre nous.

■ Eau

Le Québec détient 3 % des réserves mondiales en eau. Le bassin versant du Saint-Laurent est au cœur de l'histoire de l'économie et de l'environnement du Québec. Malgré une impression d'abondance, cette ressource vivante est souvent dans un état déplorable et est très mal gérée.

Algues bleues, marées rouges, érosion, périodes de sécheresse et d'inondation extrême, nappes phréatiques menacées, diminution des débits du Saint-Laurent, effets des changements climatiques sont quelques exemples de défis à relever.

De multiples acteurs œuvrent à faire progresser ces enjeux, partageons nos façons de faire gagnantes ou moins performantes afin d'augmenter notre efficacité commune.

■ Biodiversité

Le maintien de la biodiversité est peut-être le principal enjeu auquel aura à faire face notre planète au cours des prochaines années. Quel sera l'impact des changements climatiques, dans le monde, au Canada et au Québec sur la biodiversité ?

L'agriculture est en crise. Comment nourrir la planète sans l'empoisonner ? Comment aménager la forêt de manière responsable pour qu'elle continue à rendre des services économiques et écologiques ?

Le développement et la mise en culture de plus en plus grande des OGM a des impacts majeurs et n'a pas fait l'objet ici d'un débat comparable à ce qui s'est fait en Europe. La destruction des milieux humides et des milieux naturels, particulièrement dans la région de Montréal, est très préoccupante.

Comment pouvons-nous mieux travailler ? Sommes-nous efficaces dans nos actions de sauvegarde de la biodiversité ?

■ Climat et l'énergie

« Quand on se regarde, on se désole; quand on se compare, on se console ». Le Québec a l'un des moins mauvais bilans d'émissions de gaz à effet de serre à l'échelle de l'Amérique, bien que l'atteinte des objectifs de Kyoto soit loin d'être acquis. Par contre, le Canada entraîne toutes les provinces vers le bas à l'heure où un certain Obama veut faire relever la tête des Américains.

Les Québécois sont parmi les plus énergivores de la terre. Les bas prix de l'énergie, la proximité de ressources transformables en énergie expliquent un peu cela. La tendance est à maintenir le nucléaire, prévoir l'exploitation pétrolière, vouloir harnacher un maximum de rivière, alors même que l'offre excède de beaucoup la demande et qu'il reste tant à faire du côté de la conservation. En termes de pourcentage de la production, le Québec limite à 5, 10 ou 20 % l'énergie produite à partir de l'éolien, du solaire, des

bioénergies... Le grand chantier des « négawatts » se fait toujours attendre.

Nos stratégies sont-elles efficaces ? Sommes-nous capables de faire face à la musique ?

■ Société, économie et développement humain

La crise économique et financière frappe très fort. Et le Québec ne sera pas épargné. Parmi les causes de cette crise, on retrouve un système économique mondial incontrôlé et spéculatif et des investissements massifs dans les conflits armés qui dopent un temps l'économie, mais qui provoquent de grands ressacs. Ce type d'économie s'appuie également sur une production basée sur une utilisation incontrôlée des ressources naturelles, exploitation qui brade à vil prix les ressources, sans se soucier de leur remplacement.

Comment le Québec peut-il tirer son épingle du jeu dans une nouvelle économie mondiale ? L'aide que les entreprises demandent à l'État pour survivre, après avoir mal géré l'économie et les ressources, devra comporter des conditions qui permettent de bâtir une économie du savoir et des ressources responsable. Lors des élections provinciales de décembre, le discours environnemental est complètement occulté par le discours économique; le développement durable n'est durable que par son libellé et en autant qu'il affecte peu le développement économique.

La France a eu son Grenelle de l'environnement pour revoir les grands axes de son développement et prévoir des « bonus-malus » qui encouragent les bons comportements et découragent les moins bons. On l'a vu récemment, l'économie est trop importante pour être laissée aux seules mains des économistes et de leurs instituts médiatisés (Fraser, IEDM...).

Comment le mouvement environnemental peut-il porter ses revendications de la façon la plus efficace ?

14 h 30

PRÉPARATION DES RAPPORTS par les secrétaires

14 h 45

PLÉNIÈRE

- André Delisle, animateur, Transfert Environnement
Compte rendu des ateliers, pistes d'action, suivis...

15 h 15

BILAN DE LA JOURNÉE ET REMERCIEMENTS

15 h 30-16 h 30

COCKTAIL et ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE